

## Deuxième Dimanche de l'Avent / B

(05-06 décembre 2020)

Chers Frères et Sœurs,

Voici que nous entrons dans le deuxième Dimanche de l'Avent, avec une profession de foi : celle de l'évangéliste Saint Marc : « *Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu* » (Mc 1, 1).

Lorsque nous savons que Marc fut disciple de Saint Pierre après la résurrection et dans la Mission à Antioche, cette profession de foi n'a rien d'un hasard. N'est-ce pas Pierre, son maître, qui, à la question de Jésus « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous qui suis-je ?* », avait répondu à la place et pour les autres Apôtres : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* » ? Propos rapportés par Marc lui-même (et par Matthieu) dans l'épisode qui se déroule près de Césarée de Philippe. Marc, n'avait-il pas été envoyé par Pierre à Alexandrie, pour y fonder une communauté de croyants, sur la base de cette profession de foi ? Oui, Frères et Sœurs, l'Évangile, pour nous comme pour l'humanité entière en soif d'absolu, c'est Jésus, le Christ, le Fils de Dieu.

Il est bon de nous en souvenir et, à la suite de Saint Marc, dont le récit évangélique nous accompagnera tout au long de cette Année Liturgique / B commencée le 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent, de réaffirmer notre foi en Jésus. Une foi humble : c'est-à-dire une foi qui, tout en cherchant à comprendre et à approfondir, ne se laisse pas tenter ni altérer par la vaine spéculation. Jean-Baptiste est pour nous, à ce propos, l'exemple à suivre. Car il aurait pu tout simplement s'autoproclamer le Messie. Il en avait tout l'air : il était dans le désert ; il baptisait ; il proclamait la conversion ; tout le monde allait à lui ; devant lui, les gens confessaient publiquement leurs péchés ; enfin, il avait l'abnégation des grands Prophètes. Il aurait pu, encore une fois, en profiter. Au contraire, il proclamait, -nous dit-on- : « *Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales* » ; puis il affirme l'élément fondamental qui marque l'éminence et la supériorité de Jésus : « *Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint* ». Plus tard, comme nous le lisons

dans l'Évangile de Saint Jean, il permettra à deux de ses disciples de le laisser pour suivre Jésus (Jn 1, 37).

Aujourd'hui, les premières pages de l'Évangile de Saint Marc, et du Livre de la Consolation d'Israël (Is. 40...) adressé aux Juifs déportés à Babylone, nous invitent à préparer les chemins du Seigneur. Isaïe le décrit comme un Souverain, qui vient avec puissance et grande gloire. Mais, plutôt que de se servir de cette puissance pour détruire, il l'utilise pour construire et rassembler, comme un berger ; et même il nous porte dans son cœur, il prend soin de nous. Il a le cœur du bon Pasteur. L'amour et la tendresse sont sa force ; une force qui pacifie et qui libère.

Je voudrais, pour finir, vous inviter à rendre grâce à Dieu, qui a permis, qu'au cœur du Temps de l'Avent, l'Église ait fixé de célébrer la solennité de la Conception Immaculée de la Bienheureuse Vierge Marie (08 décembre). Le 08 décembre 1854, en effet, le Pape Pie IX, par la Bulle « *Ineffabilis Deus* », proclamait au monde : « *Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine, qui tient que la Bienheureuse Vierge Marie., au premier instant de sa conception, par une grâce et une faveur singulières du Dieu tout-puissant, en vue des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, préservée intacte de toute souillure du péché originel, est une doctrine révélée par Dieu, et qu'ainsi elle doit être crue fermement et constamment par tous les fidèles* ». Prions la Mère de Dieu ; cette si bonne Mère ; Mère des douleurs du Christ en Croix ; Mère Immaculée ; Mère élevée au ciel avec son corps et son âme. Qu'elle intercède pour nous auprès de son Fils, maintenant et à l'heure de notre mort.

« *Lève-toi, Jérusalem, tiens-toi sur la hauteur et contemple la joie qui te vient de ton Dieu* » ; (Bar 5, 5 ; 4,36). Lui qui vit et règne pour les siècles sans fin. Amen !

Père Nicolas DIÈNE